

Collaboration in a Comprehensive Approach to Operations: Effective Collaboration in Joint, Multinational, Multiagency Teams and Staffs

(STO-MP-HFM-204)

Executive Summary

Problem and Purpose

Today's stability and peacebuilding operations are more likely to be successful if they address all aspects of the problem and include all concerned actors and parties of society. Effective cooperation is at the heart of mission success. NATO Human Factors and Medicine Panel organised a workshop (HFM-204 RWS) to address the many challenges that are identified in achieving adequate levels of cooperation with the diversity of the parties and their mandates, goals, opinions, and cultures. The question is how we can build and maintain better cooperation in complex conditions: What are the best practices and solution approaches?

Conclusions and Recommendations

Fifty-two defence scientists, academics, as well as military, governmental and non-governmental representatives with recent operational experiences participated in the workshop. Compared with earlier analyses of peace support operations, it was concluded that what was new and perhaps controversial in 2000 is today taken for granted. Despite the experiences in missions and an accumulating body of research, the cooperation of the armed forces with other organisations – be it Police, NGOs, or Governmental Organisations – still encounters numerous challenges in practice. Characteristic is the high diversity of conceptualisations and perceptions of what the Comprehensive Approach is and what cooperation implicates, resulting in misunderstandings and reduced effectiveness, if not addressed and communicated explicitly.

Several solution approaches were formulated. Data presented were mainly from interviews, mostly identifying differences, problems, or challenges in collaboration. This is seen as a weakness for developing adequate approaches. We recommend that data collection is using multiple sources: observations, recordings, surveys, and longitudinal data. Additional intervention studies should examine new solution approaches to the challenges of collaboration. This will require close cooperation between researchers and military and civilian leaders.

Theoretical underpinning is another weakness of the research. As became clear during the workshop, there are ample theories around that could be used to clarify and explain the behaviour and attitudes of cooperating individuals and teams, how to handle conflict, and what kind of leadership is needed. Systematic connection should be made between theory and practice in order to further practice.

In conclusion, research is still developing and is not yet in a position to provide evidence-based solution approaches that hold in practice. Firstly, more focus should be given to systematic data collection; and secondly, related to intensifying data collection, efforts should be made to apply available theories to arrive at conceptual frameworks that can be used for the development of solution approaches for effective cooperation building and management. Follow-up activities should be initiated in a collaborative effort between researchers and operational leaders in order to encourage solid data collection and develop theories to drive solutions with direct applicability for the field.



La collaboration en opérations dans le cadre d'une approche globale: la collaboration efficace entre les équipes et états-majors interarmées, multinationaux et multi-agences

(STO-MP-HFM-204)

Synthèse

Problème et objectif

Les opérations actuelles d'imposition et de maintien de la paix ont plus de chance de réussir si elles tiennent compte de tous les aspects du problème et incluent tous les acteurs et toutes les parties de la société concernés. La coopération efficace est au cœur de la réussite d'une mission. La Commission sur les facteurs humains et la médecine de l'OTAN a organisé un séminaire (RWS HFM-204) pour s'intéresser aux nombreux défis identifiés faisant obstacle à une coopération adéquate au regard de la diversité des parties et de leurs mandats, objectifs, opinions et cultures. La question est de savoir comment construire et maintenir une meilleure coopération dans ces conditions complexes ? Quelles sont les meilleures pratiques et solutions ?

Conclusions et recommandations

Cinquante-deux scientifiques, universitaires et représentants militaires, gouvernementaux et non gouvernementaux ayant une expérience opérationnelle récente ont participé au séminaire. Par comparaison avec les analyses antérieures d'opérations de soutien de la paix, il a été conclu que ce qui était nouveau et peut-être discutable en 2000 est aujourd'hui tenu pour acquis. Malgré les expériences tirées des missions et un corpus de recherche qui grossit, la coopération des forces armées avec d'autres organisations, qu'il s'agisse de la police, d'ONG ou d'organismes gouvernementaux, se heurte encore à de nombreux problèmes en pratique. La grande diversité des approches conceptuelles et perceptions de ce qu'est l'approche globale et de ce que la coopération implique est caractéristique du débat et entraîne des malentendus et de l'inefficacité si elle n'est pas prise en compte et explicitement expliquée.

Plusieurs approches ont été établies pour y remédier. Les données présentées provenaient principalement d'entretiens et identifiaient surtout les différences, problèmes ou défis de la collaboration. Cela est considéré comme insuffisant pour permettre de développer des approches adéquates. Nous recommandons que le recueil des données utilise de multiples sources : observations, enregistrements, études et données transversales. D'autres études sur le terrain devraient examiner de nouvelles approches pour résoudre les problèmes de collaboration. Cela nécessitera une étroite coopération entre les chercheurs et les dirigeants militaires et civils.

Les bases théoriques sont une autre faiblesse des recherches. Comme le séminaire l'a mis en lumière, il existe bien assez de théories sur ce qui pourrait servir à clarifier et expliquer le comportement et les attitudes des individus et équipes qui coopèrent, la manière de gérer les conflits et le type de direction nécessaire. Il faudrait établir un lien systématique entre la théorie et la pratique pour s'exercer davantage.

En conclusion, la recherche continue et n'est pas encore en position d'apporter des solutions fondées sur des données probantes qui se vérifient en pratique. En premier lieu, il faudrait se concentrer davantage sur la collecte systématique de données. En second lieu, au niveau de l'intensification de la collecte des données, il faudrait s'efforcer d'appliquer les théories disponibles pour aboutir à des cadres conceptuels pouvant servir au développement d'approches destinées à construire et gérer une coopération efficace. Des activités de suivi devraient être lancées en collaboration par les chercheurs et les dirigeants opérationnels afin d'encourager la collecte pertinente de données et de développer des théories qui fournissent des solutions pouvant s'appliquer directement sur le terrain.